

Montréal, il y a plus de dix ans, au lendemain de la lettre suivante qui fut publiée dans la *Presse*:

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Depuis quelque temps, on parle beaucoup du dévouement des professeurs de la Faculté de Médecine, à la cause de l'enseignement médical. Le dévouement à une cause s'apprécie par les sacrifices qu'on s'impose pour la servir. J'aimerais à savoir quels sacrifices pour l'enseignement, la Faculté a jamais contés à ses professeurs.

Il faut reconnaître que la Faculté de Médecine est une corporation privée, absolument indépendante de l'Université Laval. Ce n'est pas du tout comme dans la chanson :

*Or, Célestin, c'est Floridor,  
Et Floridor, c'est Célestin.*

La Faculté de Médecine, c'est toujours l'ancienne Ecole de Médecine et de Chirurgie Victoria, exploitée comme une ferme en Beauce au bénéfice exclusif de la majorité de ses professeurs.

Ce n'est ni le temps, ni le lieu d'entrer dans les détails de la distribution, entre professeurs, des revenus qu'apporte, chaque année, le grand nombre d'élèves qui suivent les cours; mais je puis dès maintenant affirmer, ici, que cette distribution ne se fait pas, avec tout le désintéressement que comporte un dévouement bien entendu à la cause de l'enseignement de la médecine parmi nous : les professeurs ont pignon sur rue, tandis que l'Ecole de Médecine, quoique logée dans les bâtisses universitaires, aux frais de NN. SS. les évêques, vit au jour le jour, n'a pas un liard de capital, nonobstant son rapport annuel considérable.

Je ne reproche pas à Messieurs les professeurs leur grande ou petite aisance... C'est leur droit de faire ce que bon leur semble des ressources de l'Ecole..... Je constate seulement ce fait, que — l'argent est tout d'un côté.

J'aurais honte d'aborder cette question si je n'avais la certitude d'être l'écho fidèle de beaucoup de bons esprits de